

<http://www.globalmagazine.info/>

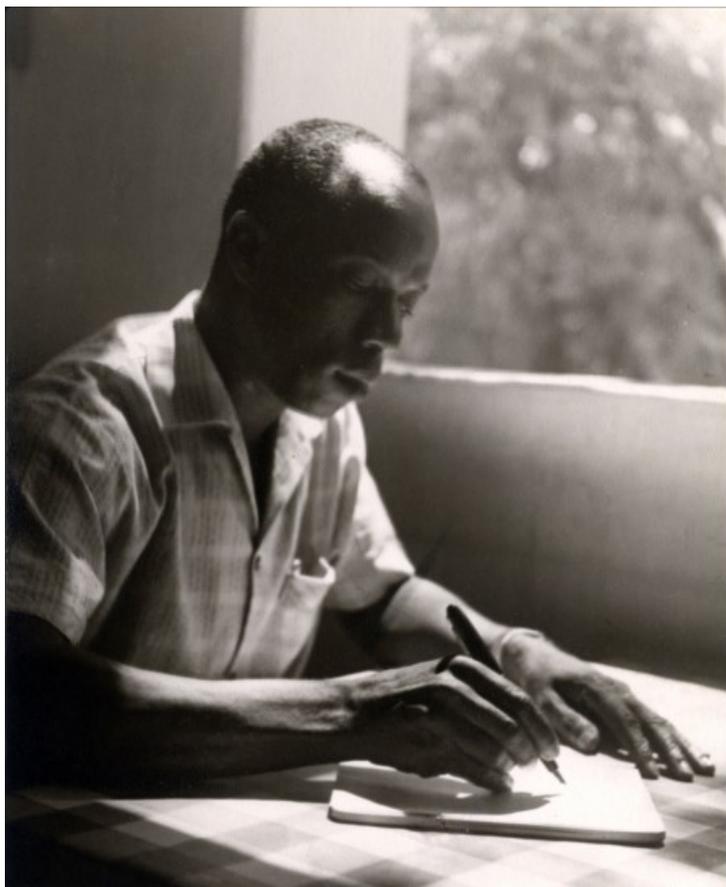
Les francs-tireurs de la slow info

PREMIERE FONDATION EUROPEENNE DE L'INFORMATION

Vendredi 17 août 2012

## Salon d'Ouessant

### JOSEPH ZOBEL, CASE BEAUTE



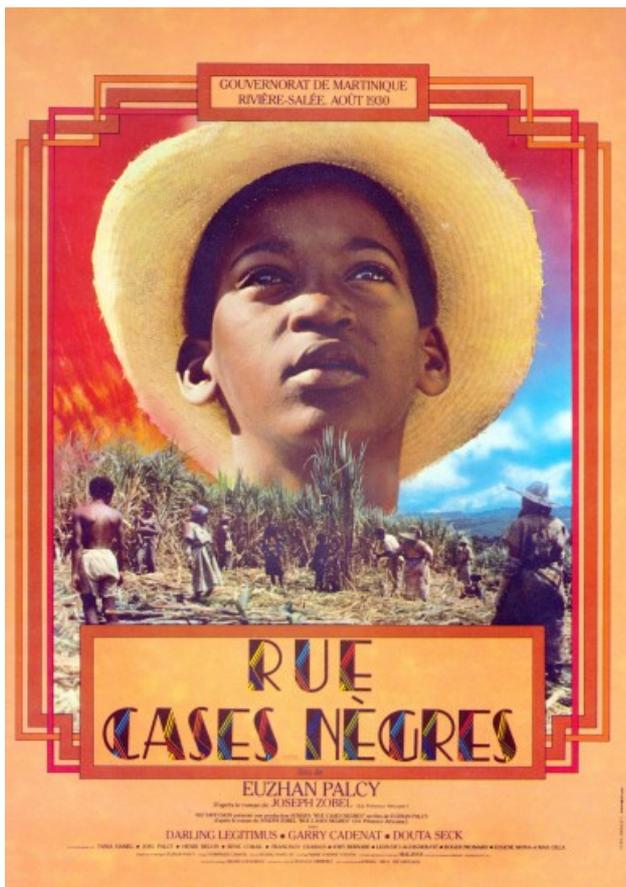
Joseph Zobel, 1960, Sénégal © Archives Famille Zobel

**Artiste aux multiples talents – écriture, peinture, sculpture, art floral - Joseph Zobel demeure dans la mémoire du grand public l'auteur de « La Rue Cases-Nègres ». Et pour ses pairs l'un des écrivains les plus significatifs de la littérature antillaise. Six ans après sa disparition, le salon international du livre insulaire (Ouessant) lui rend hommage à l'occasion de son cru 2012, centrée sur les Caraïbes.**

L'exposition est « modeste et géniale » comme le dirait Daniel Mermet. Modeste par la facture, géniale par la livraison poétique et la découverte d'un auteur martiniquais. C'est le mur du gymnase d'Ouessant qui a l'honneur d'exposer la vie artistique de Joseph Zobel. L'île bretonne l'avait accueilli en 2002 quand il avait été récompensé pour l'ensemble de son œuvre par le Grand Prix du Livre insulaire. Montée l'an dernier à Paris par Patricia Thiery à l'occasion de l'année des Outre-mer français, l'exposition « *Le Cœur en Martinique, les pieds en Cévennes* » a ensuite fait escale à Anduze dans les Cévennes où l'écrivain a fini sa vie, puis aujourd'hui, simultanément à Ouessant et à l'écomusée de Rivière-Pilote en Martinique.

## Une enfance modeste

Issu d'une famille pauvre, Joseph Zobel est né le 26 avril 1915 à Rivière-Salée en Martinique. Fils d'une employée de maison et d'un chauffeur de maître, il est élevé par *Man Tine*, sa grand-mère, Amantine, ouvrière agricole dans les plantations sucrières de Petit-Bourg (commune de Rivière Salée). Contrairement à ses petits copains, Joseph échappe à son destin dans les plantations grâce à la persévérance et à l'amour de sa grand-mère. Brillant élève, il obtient une bourse pour poursuivre ses études au Lycée Schoelcher à Fort de France. De ses souvenirs d'une Martinique des années 30, d'une enfance ballotée entre la violence d'un régime colonial et l'amour inconditionnel de *Man Tine*, Joseph Zobel en tire la quintessence du roman « *La Rue Case-Nègre* », publié en 1950 et porté à l'écran par Euzhan Palcy en 1982, avec le succès que l'on sait. Le film recevra un Lion d'Argent à la Mostra de Venise en 1983.



Affiche du film d'Euzhan Palcy, *Rue Cases-Nègres*. Distribution Carlotta Films

Baccalauréat en poche, Joseph Zobel rêve de devenir architecte, sans doute les stigmates d'une enfance passée à Petit-Bourg où s'alignent des très modestes cases en bois. Il veut alors construire des maisons et des meubles. Pour ce faire, il envisage d'entrer aux Beaux-Arts, à Paris. Mais la commission des Bourses du Conseil régional de la Martinique brise ce rêve considéré à l'époque comme « *fou et scandaleux... un Nègre aux Beaux-Arts !* » rappelait Joseph Zobel. Il surmonte l'affront du refus et obtient un premier emploi au service des Ponts et Chaussées. En poste au Diamant et à Saint-Esprit, le jeune Zobel découvre un monde bien différent de celui des plantations : le monde des pêcheurs. Un univers qui inspirera son premier roman, *Diab'-la*, écrit en 1942.

## Premières lignes

La Seconde guerre mondiale s'abat sur les Antilles françaises. Le blocus de l'île contraint les Martiniquais à une restriction drastique, les soumettant à une disette sans nom. Les exportations sont à l'arrêt. Tout départ pour la France hexagonale est interdit. A cette époque, Joseph Zobel travaille comme répétiteur puis maître d'internat au Lycée Schoelcher. Il y écrit ses premières nouvelles qui enthousiasment ses amis. Un professeur d'Education physique et sportive va même jusqu'à proposer ses textes au journal *Le Sportif*. Les nouvelles galvanisent le monde rural martiniquais, mis pour la première fois à l'honneur. On apprécie de voir un auteur mettre en scène « *les us et les coutumes des Martiniquais, sans céder à un exotisme facile* » souligne Alfred Largange, biographe de Joseph Zobel. Ces nouvelles seront plus tard réunies par l'auteur dans un recueil intitulé *Laghia de la Mort*.

Au Lycée Schoelcher, Joseph Zobel côtoie Aimé Césaire, agrégé de lettres et professeur dans l'établissement. Ce dernier l'encourage à écrire un roman. Ainsi naît *Diab'-la*, l'histoire d'un paysan qui décide de conquérir sa liberté par le travail, auprès d'une communauté de pêcheurs dont il partage la vie. Ce roman met en exergue les thèmes fondateurs de la revendication sociale et culturelle, de la *négritude* et de la *créolité*. La Martinique est alors gouvernée par l'amiral Robert, représentant autoritariste du gouvernement de Vichy. *Diab'-La* est censuré en 1942, jugé trop subversif pour son ton libre et émancipateur. Il faudra attendre 1947 pour que le roman soit publié.

## L'hexagone

La France libérée, Joseph Zobel est recruté comme attaché de presse du gouverneur Ponton, envoyé du général de Gaulle. Il s'occupe de deux publications culturelles jusqu'au suicide du gouverneur. En 1946, Joseph Zobel profite d'un congé administratif et quitte son île natale pour Paris. Il reprend ses études à la Sorbonne. Y suit des cours de littérature, d'art dramatique et d'ethnologie. Parallèlement, il enseigne au Lycée François Ier à Fontainebleau comme professeur adjoint. Installé dans cette commune de Seine-et-Marne avec sa femme et ses trois enfants, Zobel consacre son temps libre à l'écriture. Dans les années 50, il publie successivement les romans, *La Rue Cases-Nègres*, *Les Jours Immobiles* et *La Fête à Paris* (suite de *La Rue Cases-Nègres*). Invité de festivals en France, en Suisse et en Italie, il partage en public nouvelles et poèmes.

## L'appel des racines

Fréquentant le milieu intellectuel africain à la Sorbonne, Joseph Zobel veut connaître la terre de ces ancêtres. Grâce aux relations qu'il a nouées avec des Sénégalais notamment avec l'écrivain et homme politique, Léopold Sedar Senghor, il est nommé en 1957 par le Ministre sénégalais de l'éducation, Amadou Matar M'Bow, à la direction du Collège de Ziguinchor en Casamance. Cette expérience casamançaise sera de courte durée. Il rejoint Dakar où il occupe le poste de surveillant général au Lycée Van Vollen. Déçu par le monde littéraire sénégalais perverti par des ambitions politiques, J. Zobel devient producteur d'émissions éducatives et culturelles à la Radio du Sénégal. Il y crée le service culturel. Les émissions connaissent un grand succès en Afrique occidentale francophone (AOF). Lors d'un entretien avec la journaliste Mona Makki, en 2002, Joseph Zobel dira de son passage en Afrique, « *tout a été pour moi l'objet de surprise, et il faut dire à certain moment de déception. On se faisait aussi une idée de l'Afrique. On se fait une idée des gens, des relations qu'on pourrait avoir, la façon dont on serait accueilli. (...) Les gens avaient tout de suite remarqué que j'étais fonctionnaire. Alors le comportement avait beaucoup de réserve et j'en souffrais* ». Cette expérience africaine plus ou moins désenchantée inspirera son recueil poétique *Incantation pour un Retour au Pays Natal* (1965) ainsi que deux recueils de nouvelles, *Si la mer n'était pas bleue* (1982) et *Mas Badara* (1983).

## Retraite cévenole

Joseph Zobel est toujours en quête d'expression artistique. Un désir qui le conduit au Japon à la découverte de l'Ikébana Ohara, l'art floral traditionnel. Après cette excursion japonaise, il revient ensuite en Afrique. En 1974, alors à la retraite, il s'installe dans le petit village de Générargues, proche d'Anduze (Gard). Il y trouve une plénitude exaltée par la beauté des paysages cévenols qui lui rappellent ceux de sa Martinique natale. Dans son mas, il se consacre à la réécriture de ses romans mais aussi aux arts plastiques - l'aquarelle, la céramique, la sculpture et bien évidemment l'Ikébana. Quant à la réécriture de ses romans : *Les Jours immobiles* deviennent *Les Mains pleines d'oiseaux*. *La Fête à Paris* évolue en *Quand la neige aura fondu*. En 1994, Joseph Zobel publie à compte d'auteur *D'Amour et de Silence*, un livre d'art mêlant poèmes inédits, extraits de son journal personnel et aquarelles dont certaines sont visibles à Ouessant. En 2002, *Gertal et autres nouvelles* et *Le Soleil m'a dit* sont les deux dernières œuvres publiées. Le premier rassemble nouvelles et extrait de son journal tenu entre 1946 et 2002. Quant au second, il s'agit de son œuvre poétique complète, rassemblant recueils publiés à compte d'auteur et poèmes inédits. Joseph Zobel est décédé le 17 juin 2006 dans les Cévennes, à l'âge de 91 ans. Sa vie et son œuvre ont été portées par une quête perpétuelle de la beauté ; la beauté des hommes et des femmes, de la nature et son souci de la protéger. Lors du 22<sup>e</sup> Salon du livre à Paris en 2002, Aimé Césaire parlant de Joseph Zobel, était fier d'affirmer « c'est lui LE romancier martiniquais ». Il n'a certes pas reçu la même attention que les auteurs du mouvement de la Créolité (Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant, Ernest Pépin et Jean Bernabé). Mais il ne reste pas moins pour ses pairs, l'un des précurseurs de la Créolité.

Emmanuelle Labeau



© Passions Partagées

Paru à compte d'auteur, *D'Amour et de Silence* n'a pas été réédité. Ses textes ont été inclus dans *Gertal et autres nouvelles* (Ibis Rouge éditions, 2002).

## **Bibliographie**

### Romans

*Les Jours immobiles* -1946. (Repris et publié sous le titre, *Les Mains pleines d'oiseaux*. Nouvelles Éditions Latines, 1978).

*Diab'-la* – Nouvelles Éditions Latines, 1946. Réédité.

*La Rue case-nègres* – Présence Africaine, 1950. Réédité.

*La Fête à Paris* - La Table Ronde, 1953.

(Repris et publié sous le titre, *Quand la neige aura fondu*. Éditions Caribéennes, 1979). Épuisé.

### Nouvelles

*Laghia de la mort* - Présence Africaine, 1978, Réédité.

*Le Soleil partagé* - Présence Africaine, 1964.

*Mas Badara* - Nouvelles Éditions Latines, 1983.

*Et si la mer n'était pas bleue* - Éditions Caribéennes, 1982.

*Gertal et autres nouvelles*, suivi de *Journal, 1946-2002* - Ibis Rouge, 2002.

### Poésie

*Incantation pour un retour au pays natal* - Anduze (Gard): Imprimerie du Languedoc, 1964.

*Poèmes de moi-même* - Chez l'auteur, Imprimerie DESORMEAUX, Martinique, 1984.

*D'Amour et de Silence* - Fréjus: Librairie Prosveta, 1994. (Livre d'Art mêlant poèmes, aquarelles et extraits du journal de Joseph ZOBEL)

*Le Soleil m'a dit* - Oeuvre poétique. Ibis Rouge, 2002. (Réédition des poèmes des titres précédents + poèmes inédits)

### Distinctions et prix littéraires

*Prix des Lecteurs 1950* - Pour *La Rue Cases-Nègres*

*Grand Prix du Livre Insulaire* - Pour l'ensemble de son oeuvre, en 2002

Bibliographie établie par Alfred Largange